Sylvain de RESSEGUIER
Restauration-Conservation
5 avenue de Saige
33600 PESSAC
05 56 45 51 82
06 62 98 13 81
s.de.resseguier@orange.fr
atelierderesseguier.over-blog.com
SIRET : 44199215300029

COMPTE-RENDU DE TRAVAUX

DÉGAGEMENT ET RESTAURATION DES ARMOIRIES DE MONTESQUIEU
LITRE FUNÉRAIRE

EGLISE DE SAINT-MORILLON

Date d'intervention : Novembre 2018

ARMOIRIES DE MONTESQUIEU

Nature :	Huile sur enduit
Auteur :	Anonyme
Date :	18 ème ?
Dimensions :	70 x 60 cm
Localisation :	Eglise de Saint-Morillon (revers du mur de façade (mur ouest)) 33 Gironde.

Note préalable

Cette intervention consistait à intervenir sur une œuvre faisant partie d'un ensemble « décoratif » particulier de type « litre funéraire ».
La première armoirie connue, et restaurée par nos soins en 2007, située sur le mur sud laissait supposer la présence d'autres éléments semblables, alignés à la même hauteur et disposés tout le tour des parois de l'église (sur le principe de la litre funéraire).
La connaissance de cette première image a été utile pour le dégagement et la restauration de ce deuxième élément de décor.

TECHNIQUE D'EXECUTION

Support
L'œuvre était entièrement recouverte d'un enduit épais composé de couches successives de chaux et plâtre.
Des fenêtres de sondage avaient été ouvertes par l'entreprise Dufon et ce sont elles qui ont permis de localiser cette deuxième armoirie avec précision.

L'œuvre est peinte, comme la première, sur une fine couche grise très claire recouvrant elle-même une première polychromie dont on ne discerne pas bien la nature.
Une chose est certaine : les bandes noires sont bien situées sous le champ clair sur lequel viennent s'inscrire les armoiries.

La paroi elle-même, contrairement au mur sud est très accidentée. L'appareil de maçonnerie est très irrégulier, avec de gros décalages de niveaux (bien visibles en lumière rasante).

Préparation
Il n'y a donc pas à proprement parler de préparation, mais plutôt une superposition de décors.

Couche picturale
Il s'agit d'une peinture à l'huile.
On retrouve exactement la même exécution que sur le mur sud, très probablement de la même main.
Il s'agit d'une peinture plutôt grossière, exécutée avec une grande rapidité et avec peu de soins. Les reliefs de la paroi augmentant la difficulté à peindre un motif précis.
On relèvera à nouveau de nombreuses coulures (cette fois sur la partie rouge de la zone intérieure de la couronne).

C'est une peinture assez pauvre, presque transparente, comportant très peu de pigments.

La palette est très limitée : un ocre jaune, un brun foncé, un noir, un rouge, un blanc, un bleu. Il n'y a quasiment pas de mélanges.

INTERVENTION DE RESTAURATION

Mise en place du chantier

L'œuvre est située à plus de deux mètres de haut, à la verticale de l'armoire eucharistique restaurée récemment.
On a donc disposé un petit échafaudage léger, puis la zone a été protégée par une bâche recouvrant non seulement le sol en correspondance de la zone concernée, mais aussi la totalité de l'armoire eucharistique.

Dégagement

L'enduit qui recouvrait l'œuvre a été déposé mécaniquement en deux temps : un premier dégagement du gros de l'enduit (rendu friable et fragile par l'humidité ambiante), un dégagement précis au scalpel et sous lentilles d'agrandissement des résidus de la dernière couche d'enduit, parfois plus résistante.

Refixage

Dans l'ensemble, la couche picturale présentait une bonne adhésion au support.
Cependant, l'angle supérieur droit présentait une situation particulière.
Dans cette zone, la couleur semble posée directement sur un moellon de pierre qui n'a pas consenti à une bonne accroche de la couche picturale.
Les lacunes dans cette zone étaient beaucoup plus nombreuses et les restes de couche picturale moins adhérents au support.

Il a donc fallu procéder à un refixage ponctuel par une résine Paraloid diluée à 5 % dans de l'acétate d'éthyle.

Nettoyage

L'œuvre une fois dégagée n'était pas spécialement encrassée.
Contrairement à celle présente sur le mur sud qui avait reçu une ancienne couche d'huile dans l'espoir d'en raviver les couleurs, celle-ci était dans son état initial.

Masticage et bouchage

L'image présentait de très nombreuses perforations de bûchage destinées à permettre une meilleure accroche de la couche d'enduit qui la recouvrait.
Il a donc fallu procéder à un bouchage de ces lacunes.

Il a été effectué par un mélange de chaux grasse et de sable fin local d'une granulométrie voisine de l'enduit original.
Les plus petites lacunes sont été mastiquées par un mastic vinylique à l'eau.

Les mastics ont été ragréés.

Vernissage intermédiaire

Un vernissage intermédiaire a été posé : une couche de résine paraloid à 7 %

Restauration picturale

Les lacunes ont été réintégrées aux pigments fins dans du paraloid.

▪ L'angle supérieur droit posait question :

Il ne s'agit pas, comme sur le reste de l'œuvre, de lacunes accidentelles de type bûchage, mais d'une perte de couleur, probablement ancienne, due à la nature du support à cet endroit précis.

Cette lacune était de grande dimension.

Afin de ne pas gêner la lecture de l'image tout en ne faisant pas une restitution abusive et lourde, on a pris le parti d'éteindre cette zone par une restitution en *tratteggio*, par zones de couleur et sans fermer la retouche ou pousser le détail.

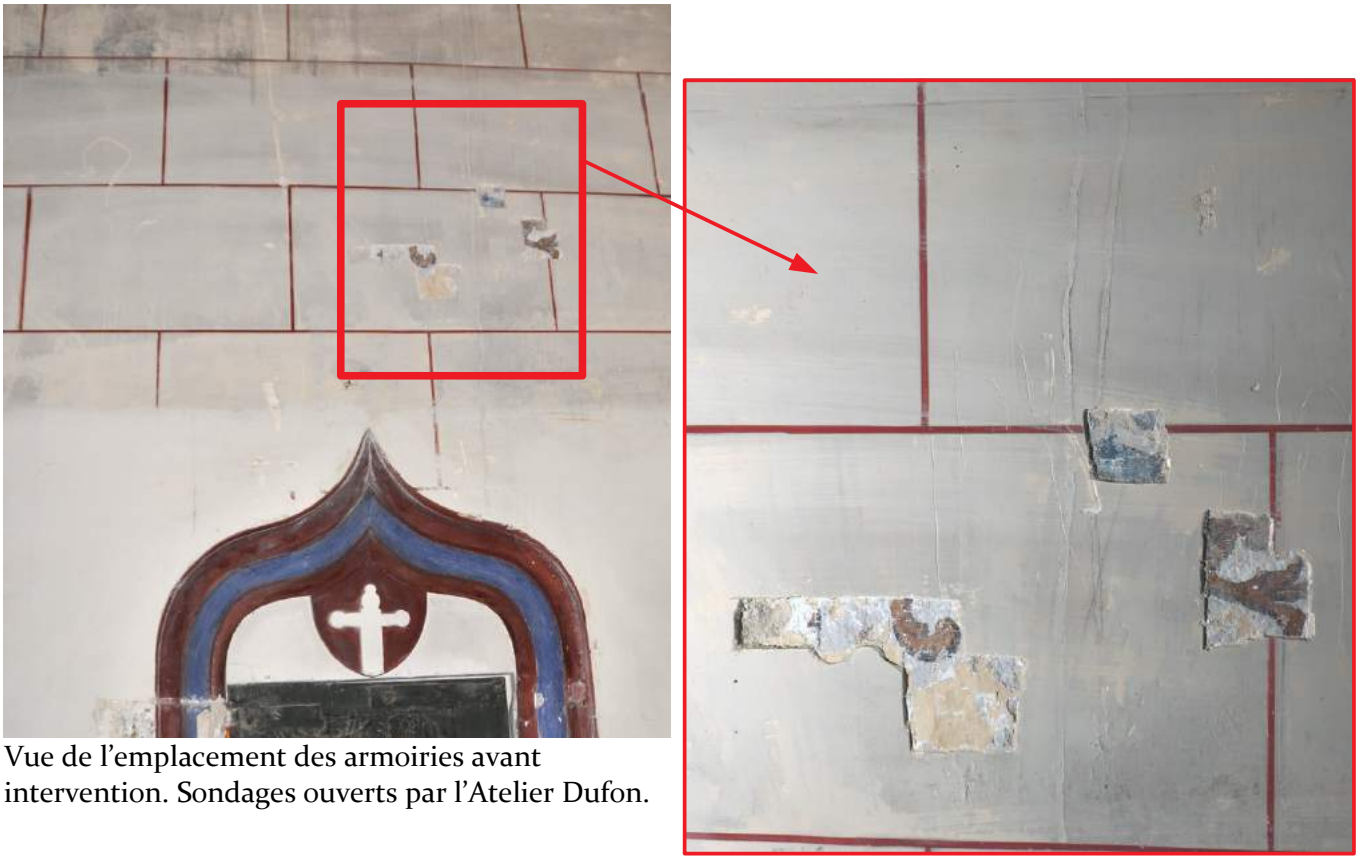
▪ De même les marges ont fait l'objet d'une réflexion particulière.

L' « encadrement » noir, si il était bien défini sur la bande horizontale supérieure, était très vague en partie basse et extrêmement lacunaire sur les verticales.

Plutôt que d'imaginer un cadre noir fermé inexistant, on a laissé ces zones telles qu'elles apparaissaient après dégagement.

Tableau récapitulatif de l'intervention

Désignation		
Armoiries de Montesquieu *Auteur :* Anonyme *Nature :* h/enduit *Dimensions (en cm) :* 70 x 60 *Date :* 18 ème ? *Localisation :* **Eglise de Saint-Morillon** (33)		
Objet	**Constat d'état**	**Intervention**
Support	Support grossier	
Dégagement	Recouvert d'un enduit de chaux épais.	**Dégagement mécanique au scalpel.**
Refixage	Zone de fragilité dans l'angle supérieur droit	**Refixage au Paraloid**
Nettoyage	Pas d'encrassement particuliers	**Dépoussiérage léger**
Masticage	Nombreux manques, usures, abrasions, accidents et trous de bûchage.	**Masticage chaux grasse et sable. Ragréage**
Restauration picturale	**Réintégration picturale aux pigments fins et résine paraloid**	
Vernissage	**Vernissage intermédiaire au Paraloid. Vernissage mat surfin au pulvérisateur**	



Vue de l'emplacement des armoiries avant intervention. Sondages ouverts par l'Atelier Dufon.

Vue en cours de dégagement

Vue après dégagement.

Vue en lumière rasante.
Mise en évidence de l'état de la paroi.

Appareil de nature différente (pierre ?) , sur lequel la couche picturale présente une carence d'adhésion et donc de nombreuses lacunes.

Vue après masticage

Vue après restauration (avant vernissage mat)

Vue d'ensemble des deux armoiries. Celle du mur sud est plus sombre, dégagée depuis longtemps elle a reçu une ancienne couche d'huile (avant restauration), qui a probablement altéré sa polychromie.

Retouches en tratteggio